

# Échos du silence

Printemps 2009

Volume 17, numéro 1

## *La méditation : vivre l'attente par-delà nos images de Dieu*

**Q**ui de nous ne se fait pas une certaine image de Dieu ? Au fil des ans, celle-ci a sans doute changé. Plusieurs d'entre nous se sont libérés de l'image d'un Dieu distant et autoritaire ! Que nous en ayons une certaine image, rien de surprenant à cela. Le danger, c'est de rester fixé à cette image. Car Dieu est bien au-delà de l'image qu'on peut s'en faire. Toute image est piégée, elle peut entretenir en nous l'illusion de le connaître.

Il n'est pas facile de vivre cette attitude de non possession à l'égard de Dieu. Le contraire nous est plus sécurisant ! Quand Dieu se révèle à Moïse, il se présente de manière énigmatique, déroutante : « Je suis celui est ... Je suis ce que je serai ». Comme si Dieu disait : « Donnez-moi la chance d'être ce que je suis et de me laisser découvrir peu à peu ».

Notre défi est donc d'apprendre à laisser Dieu être Dieu, à lâcher prise pour attendre qu'il se dévoile à notre cœur. Cela suppose une attitude profonde d'humilité et d'attente ardente. On n'a donc jamais fini de se désencombrer l'esprit et le cœur pour purifier son image de Dieu. Attention donc de faire Dieu à notre image. C'est nous qui sommes créés à son image !

La pratique de la méditation nous apprend à vivre l'attente de Dieu. C'est la reprise fidèle de notre mot sacré, de notre mantra, qui nous dispose le cœur à cette attente. De cette manière, nous expérimentons un détachement progressif de nos pensées comme de nos images sur Dieu. En un mot, nous détournons notre attention de nous-mêmes. Pas étonnant que nous éprouvions des résistances ! L'ego cherche à garder son emprise. Nous sommes comme le voyageur qui a le goût du large et qui en même temps a du mal à quitter le port !

### **MARANATHA**

Notre mot sacré, qui nous accompagne dans la pratique quotidienne de la méditation, évoque peu d'images sur Dieu. Avec lui, notre mot sacré, nous levons les amarres pour avancer en eau profonde. Il nous faut du courage, de l'abandon confiant, pour se détacher de soi-même, pour laisser l'Esprit, qui habite tout au fond de soi, nous entraîner dans l'unique prière du Christ, tout entier tourné vers le Père. Et ce Dieu que nous cherchons en tâtonnant se révélera un jour en pleine lumière. D'ici là, notre mot sacré, notre mantra, nous sert de bâton de pèlerin.

Michel Boyer, o.f.m.  
Coordonnateur MCQ

**Méditation chrétienne du Québec**

7400, boul. Saint-Laurent, bureau 513, Montréal H2R 2Y1 - Tél.: (514) 525-4649

[info@meditationchretienne.ca](mailto:info@meditationchretienne.ca)

Échos du silence est publié deux fois par année

## *Pourquoi nous renonçons à nous-mêmes*

**E**n apprenant à dire le mantra, nous apprenons à laisser aller toutes nos idées, nos projets, nos réflexions, notre conscience de nous-mêmes. Nous les laissons aller parce que nous savons que nous devons entrer dans un silence complet. Cela peut nous sembler bien négatif. Pourquoi laisser aller notre capacité de raisonner, notre créativité, pour ce silence, ce vide? C'est seulement dans la pratique de la méditation, et dans la foi, que nous pouvons trouver la réponse qui puisse nous satisfaire.

Cependant, lorsque nous méditons, nous mettons en attente, nous suspendons les opérations de notre cerveau, mais nous ne les rejetons pas. Notre intelligence, notre esprit, avec tous ses niveaux de conscience, est un don merveilleux que nous avons reçu. Notre capacité d'analyser rationnellement, le pouvoir de notre imagination et celui de faire toutes sortes de distinctions, toutes ces opérations sont des dons qui nous ont été faits. De même, notre capacité d'entrer en relation avec les autres est un don qui n'a pas de prix, le don de connaître et d'aimer une autre personne, et celui d'être connu et d'être aimé.

Nous ne rejetons aucun de ces dons. Mais, dans la méditation, nous nous mettons en retrait de ces dons et dans ce processus nous découvrons l'harmonie et une

intégration qui devient notre base quand nous nous servons ensuite de ces grands dons humains que nous avons reçus. La paix, la tranquillité et l'harmonie que nous expérimentons dans la méditation deviennent la base de toutes nos actions.

Tous nos jugements sont alors éclairés, inspirés par l'amour, parce que nous savons que l'amour est la source de notre être. Chaque personne qui persévère dans la méditation découvre que même s'il semble, pendant que nous méditons, que rien ne se passe, de fait, graduellement, toute notre vie est changée. Nous devons être patients, parce que nous aimerions que tout change plus rapidement.

Mais nos pensées deviennent plus éclairées, nos relations plus aimables, et cela parce que, dans notre chemin de méditation, c'est l'Amour même qui nous fait libres d'aimer. Quand nous méditons, nous découvrons non seulement notre enracinement en nous-mêmes, mais nous nous découvrons enracinés en Dieu, en Dieu qui est l'Amour. Tout cela se produit parce que nous apprenons le courage de cesser de nous regarder. Nous apprenons à cesser de penser à nous-mêmes pour nous laisser être nous-mêmes.

(John Main, *The Way of Unknowing*,  
texte traduit par Madeleine Roy)

***Deux extraits de la Lettre de Laurence Freeman o.s.b.,  
accompagnateur spirituel de la Communauté mondiale de la Méditation chrétienne.  
(2008-2 : Édition francophone)***

Comme John Main l'avait bien compris, la pauvreté en esprit est un don de l'Esprit Saint, mais un don que nous devons apprendre à recevoir. La "pauvreté du mantra" nous affûte petit à petit, jour après jour, jusqu'à cet état de l'âme. Elle n'est pas, contrairement à ce que le mot "pauvreté" pourrait laisser entendre, un état négatif de privation, mais un état créatif de potentiel infini. Eckhart, à sa manière provocante et en usant du langage paradoxal de la mystique, déclare qu'en abandonnant tout, nous abandonnons même le dieu de notre imagination. En termes négatifs, nous ne désirons rien, ne savons rien, ne possédons rien. En termes positifs, nous sommes dans le Royaume.

Enseignant dans la même tradition, John Main insiste souvent sur le nécessaire dépassement de la conscience de soi qui est l'essence de la pauvreté en esprit et qui satisfait à la condition la plus radicale posée par Jésus pour être son disciple : « Quiconque veut me suivre doit se renier lui-même. »

La pratique quotidienne de la méditation traduit cette invitation en un mode de vie concret à mesure que les fruits de la pratique se manifestent dans notre caractère et nos relations, et dans la transformation de nos schémas de perception.

On compare souvent cet état de pauvreté au désert, lieu de simplicité, de pureté et d'immédiateté où il est plus facile de se rencontrer soi-même et de rencontrer le vrai Dieu qui est la source de notre être. Mais la

méditation nous apprend que le désert, comme le Royaume, n'est pas un lieu ni même une forme particulière de vie, mais une expérience, un état de conscience. Nous sommes le désert où nous pénétrons. Le Royaume vers lequel nous cheminons est à l'intérieur de nous.

En augmentant notre potentiel, la pauvreté développe également cette pureté de cœur qui se reflète dans les qualités de la vie quotidienne. La pauvreté en esprit simplifie et transforme la multiplicité de ces désirs qui ont vite fait d'encombrer et de compliquer le temps ordinaire. En pratiquant régulièrement la méditation, nous constatons que nous n'avons pas besoin d'autant de stimulations, de distractions, de faire autant de lèche-vitrines ou de souscrire autant de crédits. Il y a d'autres manières de passer son temps qui ne sont pas aussi compliquées à préparer et ne consomment pas autant de ressources. Il n'est pas nécessaire de regarder autant la télévision ni d'allumer la radio chaque fois qu'on monte en voiture.

Comme pour tout voyage, tout processus de croissance, il y a des étapes, et bien des façons de décrire les transformations qui s'opèrent. Saint Jean de la Croix décrit avec honnêteté le passage de la nuit des sens où nous nous détachons des satisfactions sensorielles de la prière dévotionnelle (le doux plaisir de l'autosatisfaction et du sentiment de réussite), à, du moins pour certains, la nuit encore plus obscure de l'esprit où nous sommes éblouis par la lumière et où un inexplicable sentiment d'absence et d'aliénation de soi nous envahit

parfois jusqu'à l'insupportable. Avec plus de douceur, les Pères et Mères du désert parlaient du cycle de croissance qui nous fait passer de l'enthousiasme à l'acédie (le refroidissement de la ferveur initiale, le découragement et l'impression de régresser), à l'apatheia (la santé de l'âme et l'intégration), pour finir dans l'expansion de l'agapè (l'amour sans limites qui est Dieu).

Maître Eckhart distingue six niveaux dans l'entraînement et l'éducation de l'esprit. Au premier niveau, nous vivons selon une idée reçue de la bonté, aussi restons-nous dans la dépendance et l'imitation. Puis, nous commençons à chercher instruction et sagesse dans l'expérience directe. L'âme enfant « quitte en rampant le giron de sa mère et sourit à son père céleste ». Elle se sépare ensuite de la mère, choisit de s'ancrer en Dieu et se détourne naturellement de ce qui n'est pas à sa

ressemblance. Elle continue de grandir, souffre joyeusement sans se plaindre et apprend à affronter la tentation, à ne pas se laisser tromper par l'illusion. En acquérant les « vrais richesses de la sagesse », elle trouve la paix avec elle-même et avec le monde. Finalement, elle se transforme en la nature divine et «entre dans la vie éternelle».

Jésus n'est pas si systématique, mais les Béatitudes, les fondations du vrai bonheur, détaillent des aspects de la croissance spirituelle qui accompagnent l'éveil graduel et ordinaire de l'intelligence et du cœur à sa source et à son but. La pauvreté en esprit et la pureté du cœur, notamment, deviennent des manières d'être et de voir ordinaires, mais continuellement transformatrices.

## Un merci pour les dons reçus

Diverses sources contribuent au financement de Méditation chrétienne du Québec et des régions francophones du Canada. Signalons les dons personnels des membres et les dons provenant d'un certain nombre de nos communautés existantes.

Ces dons sont d'autant plus appréciés que nous devons, depuis décembre 2008, assumer une permanence salariée au secrétariat à raison de deux (2) jours par semaine. Monsieur Marc Bellemare met à notre service sa compétence, sa créativité et son intérêt pour la méditation chrétienne. Vous pouvez entrer en contact avec lui les mardis et jeudi de 10h à 18h.

Un merci sincère vous est donc adressé pour votre don consenti au cours de 2008. C'est également une invitation à imiter ce geste de partage pour les personnes et les communautés de la méditation qui seraient en mesure de le faire.

Un reçu pour fin d'impôt peut être émis pour tout don de plus de 20\$ s'ajoutant à votre contribution annuelle comme membre.

Le coordonnateur

## *La méditation et l'accueil de nos zones ténébreuses*

**I**l n'est pas rare que nous portions des attentes dans la pratique de la méditation. Une attente semble partagée par plusieurs personnes : trouver une plus grande harmonie, une paix plus profonde. Notre vie n'est pas à l'abri de défis comme de turbulences.

Or, quand nous assoyons pour méditer, le silence, auquel nous consentons progressivement, nous dérouté à certains jours. Car le silence offre un côté décapant ; il fait émerger des zones d'ombre parfois enfouies dans l'inconscient. Nous méditons avec tout ce qui nous habite sans fuir dans une paix artificielle, sans chasser à coup de volonté des pensées, des émotions qui nous importunent.

Henri Nouwen, un des maîtres spirituels du XX<sup>e</sup> siècle, nous invite à accueillir ces zones d'ombre qui peuvent se manifester au cours de la méditation. Il nous encourage à persévérer dans la prière du silence :

« Dans le silence, nous commençons à entendre la voix de notre côté sombre : notre jalousie, notre colère, notre convoitise, une souffrance reliée à des pertes, des abus ou des rejets que nous avons vécus, accumulés ou refoulés dans l'inconscient.

Ces voix sont parfois bruyantes. Notre réaction spontanée est de nous enfuir et de retourner à des pensées plus familières et sécurisantes.

Si nous avons la discipline de demeurer immobiles et de ne pas laisser ces voix sombres nous intimider, elles vont graduellement perdre leur force et s'estomper ». (Cité dans Michel Legault, *Sur la route du mantra*, p. 110-111)

Bien sûr, que la méditation va favoriser une paix grandissante mais non sans mettre en œuvre un processus de libération, de guérison. Il se produit un nettoyage intérieur.

Les Pères du désert, ces témoins privilégiés du pèlerinage intérieur, ont fait eux-mêmes l'expérience de leurs zones d'ombre. Dans leur solitude, en apparence si paisible et vertueuse, ils ont été confrontés eux aussi à vivre un combat intérieur.

Quelles attitudes adopter devant nos zones d'ombre s'exprimant au cours de la méditation ?

- les accueillir pour ce qu'elles sont, sans les fuir, sans nous culpabiliser.
- ne pas laisser ces voix sombres nous intimider. Peu à peu, elles vont perdre de leur intensité.
- il est important de ne pas laisser de côté la pratique de la méditation, en attendant que la paix revienne. Notre mot sacré, notre mantra nous sert d'ancre solide alors que nous sommes ballottés dans les eaux troubles.
- si on le juge à propos, on peut partager avec un méditant, une méditante de son choix qui a une expérience significative de la méditation chrétienne, ou encore trouver un accompagnateur spirituel avisé.

## *La sécheresse spirituelle*

**L**es mystiques emploient différentes images pour illustrer la sécheresse spirituelle. Jean de la Croix parle de désert et de nuit, Thérèse de Lisieux de brouillard et de tunnel, Mère Teresa de vide et d'obscurité.

La personne qui stagne dans la sécheresse spirituelle se sent déboussolé, il ne lui reste souvent que cette prière, si près des psaumes : « Où es-tu, Seigneur ? Pourquoi te caches-tu ? Comment supporter ton silence qui marque mon cœur ? » Comment tenir bon dans ce temps d'épreuve et de purification ?

Le désert dans la Bible n'est pas un lieu permanent. On le traverse. Le désert nous mène de la tête au cœur, des prières à la prière. Le désert ne livre son secret que lorsque la chair qui le souffre est brûlure, cri, prière ; une prière qui laisse plus la place au silence qu'aux formules. Ce désert, c'est Dieu lui-même, écrit Jean de la Croix, présent au cœur d'un silence illimité.

C'est dans la nuit de notre sécheresse, où l'on pense que l'on perd Dieu, que nous pouvons mieux le trouver, car on ne le possède plus. Il se révèle secrètement en purifiant nos images et nos pensées. Le poète Novalis disait que Dieu nous façonne comme la mer façonne les continents, en se retirant. Dieu, il est insaisissable ; nous ne pouvons le connaître que de nuit, par la foi et l'amour.

Cette épreuve de la sécheresse éprouve notre foi et déstabilise notre être. L'existence devient pesante, la prière nous ennuie, la messe est une corvée. La grande tentation est de tout lâcher, alors que Dieu invite à traverser la nuit, en ne comptant que sur lui.

Les sécheresses, qui proviennent de cette nuit des sens et de l'esprit, ne naissent pas de la tiédeur ni de la lâcheté. On souffre de ne pas aimer Dieu comme il le devrait. Elles sont des occasions pour laisser poindre notre être profond qui est caché dans le Christ. L'oraison devient un simple regard d'amour où Dieu regarde l'âme qui se sait vue par Lui, même si elle ne sent rien. Cette contemplation ne se vit pas dans les consolations mais dans la nuit de la foi. Mais, à la fine pointe de l'âme, il y a la paix du Christ.

Avec la permission de l'auteur (extraits du chapitre 6, *Le défi de la soixantaine*, Paris, Presse de la Renaissance, par Jacques Gauthier).

Les personnes présentes au ressourcement de septembre 2008 se rappelleront la justesse et la profondeur de ses réflexions.

\* Monsieur Jacques Gauthier donnera à la Librairie Paulines, à Montréal, une conférence-bénéfice pour Méditation chrétienne du Québec, jeudi 2 avril à 19h30. Contribution de 20\$  
Réservation requise 514-849-3585.

## *La spiritualité et la transformation de la société*

### Introduction

**I**l y a une crise écologique dans le monde, Les gens cherchent à trouver des solutions et posent des gestes concrets: du recyclage, du compostage, les appareils qui consomment moins d'énergie. On pourrait dire : «Ce sont de bien petits gestes Est-ce que ça vaut vraiment la peine? » Pourtant, si des centaines de personnes les font, ça fait une grande différence.

L'homme moderne traverse une crise. *« Il est amputé de son moi le plus intime. Il a perdu, voire n'a jamais connu, le sentier vers le noyau de son être où l'attend une Vie plus dense. Beaucoup ont perdu leur équilibre intérieur et sont désorientés, voire désaxés »* (Conrad De Meester, « *Mon âme a soif de toi* »).

### Une école de spiritualité

Cela confirme l'urgence qu'a senti John Main en fondant une école moderne de spiritualité pour les laïcs d'aujourd'hui. Cette spiritualité nous met sur le sentier qui mène vers le noyau de notre être. Le neuf qu'il a apporté: la **pratique puissante de la prière** appelée la « méditation chrétienne ». Cette forme de prière, pratiquée par un grand nombre de personnes, transforme la société. Pourquoi? Parce que «c'est la transformation de soi-même qui mène à la transformation du monde » (Martin Buber). Catherine de Hueck, la fondatrice de Madonna House, disait la même chose en ces mots: « Avant de trouver la paix à l'extérieur de vous-même, trouvez-la d'abord dans le silence et la quiétude de votre propre cœur et de votre esprit. » Gandhi lui disait : « Soyez le changement que vous désirez être. » On n'y échappe pas, la transformation de la société commence d'abord par soi.

Laissez-moi souligner quelques éléments de la spiritualité de John Main qui dénotent comment elle peut être source de transformation. Vous allez sûrement vous y reconnaître de par votre propre expérience.

Cette spiritualité est une spiritualité **expérientielle**: vivez la discipline de méditer deux fois par jour, matin et soir, et vous verrez.

Elle nous fait entrer dans le **silence** pour nous éveiller à notre monde intérieur.

C'est une spiritualité de **simplicité** plus axée sur « l'être » en Dieu que de dire des prières.

C'est une spiritualité **d'écoute, d'attention**, de concentration qui conduit à la paix. Les maîtres spirituels nous disent qu'il y a là un secret pour atteindre l'union dont le cœur désire si ardemment.

C'est une spiritualité du « **letting go** » (d'abandon) pour transcender l'ego.

C'est une spiritualité du « **ici et maintenant** ». Si tu as une distraction, reviens à ton mot, ton mantra. ( Plusieurs s'imaginent qu'ils seraient plus heureux s'ils avaient une maison plus grande, ou s'ils avaient une maison plus petite, s'ils étaient mariés, ou s'ils étaient célibataires.) Cette spiritualité nous aide à passer du rêve à la **réalité** du ici et maintenant (ce qui est) – jour après jour, à ne pas éviter la réalité, mais à l'accepter.

Cette spiritualité est un **chemin de croissance** et de guérison qui nous aide aussi à devenir plus conscients de notre potentiel infini.

Ainsi, nous en arrivons, progressivement, à redécouvrir notre enfant originel, tel que créé par le Père, cet enfant qui a peut-être été étouffé par le doute, la culpabilité, le non-lien, l'absence, l'aliénation. Elle devient ainsi **chemin de conversion**.

C'est une spiritualité qui nous met en **lien d'intimité avec la Présence** qui nous habite, cette relation ultime de notre vie. En la trouvant en soi, il est possible ensuite de la reconnaître partout dans nos vies, dans nos relations, dans les Écritures, dans le monde.

### Témoignage

Cette spiritualité a été et est un chemin de transformation progressive dans ma propre vie, et l'exemple que je vais vous donner montre comment elle a aidé à me conduire à mon être, à la personne que je suis vraiment. Je vivais une relation très difficile devant laquelle je me sentais impuissante. Profondément blessée, j'accusais

l'autre et je me justifiais... c'était clair que cette personne avait tort et qu'elle était responsable de mes turbulences intérieures. J'ai vécu de la peur, de la colère, de l'agressivité face à cette personne. Parfois, j'étais tellement perturbée que j'avais de la difficulté prier. Avec l'aide de Dieu et celle d'un accompagnateur pour ma croissance, j'ai réalisé qu'il me fallait porter mon regard sur ce que cette personne me faisait vivre plutôt que de garder mon regard fixé sur elle. Je ne pouvais pas changer l'autre, je ne pouvais que me changer moi-même. Il me fallait devenir plus responsable de mes sentiments. Tout un apprentissage! Cette expérience m'a permis de découvrir la cause première de mes sentiments négatifs vis-à-vis cette personne. Elle s'enracinait dans un vécu douloureux d'enfant. Petit à petit, je suis devenue plus libre face à cette personne et cela a créé une relation plus harmonieuse. Donc, pour moi, le meilleur chemin pour rejoindre le noyau de mon être est par le biais de la croissance humaine et la croissance spirituelle. Les deux sont, je crois, indispensables pour ma croissance personnelle.

#### Transformation progressive

La transformation peut être aussi imperceptible qu'une semence qu'on met dans la terre et qui

pousse on ne sais trop comment. Je vais peut-être me rendre compte que j'ai moins besoin de télévision, moins besoin de magasiner, moins besoin d'être esclave d'une carte de crédit ou d'entendre la radio quand je rentre dans la voiture. Peut-être que je vais me rendre compte que mon ego a moins besoin d'être stimulé ou que j'accepte plus facilement le réel. Il se peut que je devienne plus consciente de la croissance naturelle et ordinaire de ma vie et je désire prendre tous les moyens nécessaires pour collaborer à l'œuvre que Dieu est en train de faire en moi. Ma vie en dépend!

John Main disait que la méditation est un chemin d'amour. Il nous a transmis une spiritualité qu'il a lui-même vécue. Il était dans son élément. Il était un vivant, un homme authentique, un homme libre pour Dieu. Il a vécu de beaux moments, ici à Montréal, comme pur don de Dieu, et son enseignement a transformé la vie de bien des personnes. Je termine avec une de ses phrases favorites : « Faites-en l'expérience. »

*Monique Piché, Stoke  
Coordonnatrice à MCQ de 1998 à 2002  
Entretien au Centre Unitas (Montréal)*



“Au centre de notre être, il y a un point qui n'est pas touché par le péché ni l'illusion, un point de vérité pure qui appartient totalement à Dieu d'où il dispose de nos vies, qui est inaccessible aux fantaisies de notre mental. Ce petit point de pauvreté absolue est la plus grande gloire de Dieu. C'est en somme son nom écrit en nous. C'est comme un diamant pur, brillant de la lumière invincible. Il est en chacun.

(Thomas Merton cité par Éric Edelmann dans *Jésus parlait araméen*, p. 115)

Le sens de la vie consiste à voir Dieu dans une clarté absolue. La vision de Dieu n'est pas le résultat d'un effort moral ou de la poursuite ambitieuse de la sainteté. C'est un pur don de Dieu. Oubliez votre sainteté et soyez simplement ouvert à la présence de Dieu à l'intérieur de vous.

John Main, o.s.b.

Creuse à l'intérieur. C'est à l'intérieur qu'est la source de tout bien et elle peut jaillir sans cesse, si tu y creuses toujours.

Marc-Aurèle, philosophe.  
(Pensées 7, 59)



## *Nouvelle de Saint-Élie d'Orford*

**I**l y a trois ans, une voix claire et pleine de vie m'appelle pour me demander à venir méditer avec nous à Saint-Élie. Bien sûr, Madame, que je lui ai répondu, c'est ouvert à toutes les personnes chercheuses de Dieu. Elle vient alors le jeudi suivant, et c'est Jacinthe St-Onge, une belle jeune femme pleine de dynamisme. Elle nous partage un peu son itinéraire de vie et nous dit en même temps qu'elle est agente pastorale au collège Mont Notre-Dame, ici à Sherbrooke.

La fois suivante, Jacinthe m'appelle de nouveau pour me demander si des jeunes du collège pouvaient se joindre à nous pour la méditation. Pour sûr, que je lui ai répondu, ce sera une joie de les recevoir. Nous étions toutes à la joie de les voir arriver. Ils étaient, je ne rappelle plus exactement, 4 ou 7 jeunes, entre le 1<sup>er</sup> et le 5<sup>e</sup> secondaire.

Pour les accueillir, j'ai changé ma façon d'animer. Avant, nous utilisions les textes des « lectures hebdomadaires » qui nous viennent de France.

Avec les jeunes, nous partions toujours de l'Évangile où Jésus nous invite au silence pour nous permettre d'ouvrir nos cœurs à sa présence d'amour et de sa tendresse. Tout le groupe était heureux de cette nouvelle façon de préparer le temps de la méditation. Les jeunes entraient avec beaucoup de profondeur dans cette démarche de méditation toute de silence pour ouvrir leurs cœurs à l'action du Seigneur.

Leur présence a été une brise de fraîcheur et d'espoir pour notre communauté de méditation.

Merci à toi, chère Jacinthe, pour ton implication auprès des jeunes, de leur faire découvrir une nouvelle avenue pour rejoindre leur cœur et l'ouvrir à la présence du Seigneur de tendresse.

Émöke de Galocsy



« Si la religion, écrit le théologien Paul Tillich, est en premier lieu une main ouverte pour recevoir des dons, cette main doit d'abord être vide, et les chrétiens doivent être prêts à abandonner toute la science de Dieu qu'ils croient posséder et attendre Dieu. Ils sont toujours occupés à se fabriquer eux-mêmes une image de Dieu au lieu d'attendre ce qu'il est en lui-même et d'attendre sa venue. (...) »

Il n'est pas facile de supporter cette non-possession de Dieu, cette attente de Dieu. Il n'est pas facile de prêcher chaque dimanche sans avoir la prétention de posséder Dieu et de pouvoir

disposer de Lui. Il n'est pas facile de prêcher Dieu à des enfants et à des païens, à des sceptiques et à des athées, et de leur expliquer en même temps que nous-mêmes ne possédons pas Dieu, mais que nous l'attendons. Je suis convaincu que la résistance au christianisme vient pour une grande part de ce que les chrétiens, ouvertement ou non, élèvent la prétention de posséder Dieu et d'avoir ainsi perdu l'élément de l'attente... Nous sommes plus forts quand nous attendons que quand nous possédons.»

Pierre Pelletier, *Un souffle de silence*, Montréal, Fides, 1987, p 45.



### 28 mars 2009

Session de l'École œcuménique de la spiritualité chrétienne (EOSC), en partenariat Centre Emmaüs et MCQ, ayant pour thème : « *Sous la mouvance du Souffle de Dieu, vivre en ressuscité(e)* » Cette session a lieu chez les Franciscains au 5750, boul. Rosemont (Montréal) de 9h30 à 15h30. Inscription requise au (514) 276-2144.

### 2 Avril 2009

Conférence-bénéfice avec Monsieur Jacques Gauthier, à la Librairie Paulines, Montréal. Frais de participation : 20\$. Réservation requise: 514-849-3585.

### 2 mai 2009

Ressourcement de 9h30 à 12h et Assemblée générale annuelle de 13h15 à 15h30, chez les Franciscains au 5750, boul. Rosemont (Montréal). Le ressourcement du matin sera offert par Monsieur Michel Legault : « *Le chemin de Compostelle et la voie du mantra.* »

### 23 mai 2009

De 9h30 à 16h, rencontre de partage et de formation pour les responsables de l'animation de leurs communautés locales. Lieu : Les Franciscains au 5750, boul. Rosemont Montréal.

### 5-6-7- juin 2009

Conférence nationale (en anglais) de la Méditation chrétienne à Toronto, ayant pour thème : « *Roots of our tradition.* »

### 13 juin 2009

Rencontre fraternelle d'été de 11h à 16h, chez les Franciscains (Lachute).

### 23-25 octobre 2009

Fin de semaine de ressourcement avec Madame Lytta Basset, théologienne et écrivaine, avec pour thème : « *Adieu les jugements ! L'évangile au-delà de la morale.* ». Inscription requise (514) 525-4649.

